

Samedi 29 mai 2010 à 10h

L'AVEU

de Constantin Costa Gavras

France-Italie - Fiction 1970 (2h20)
Avec Yves Montand, Simone Signoret, Jean Bouise



D'après le procès célèbre d'Artur London.
A Prague, en 1951, un homme est persécuté par le système malgré son passé irréprochable. Sa femme doit le désavouer en public et il finit par avouer des crimes non fondés. Il sera réhabilité en 1956.

Débat en présence du réalisateur Costa Gavras (sous réserve) et de Lise London (sous réserve).



Ciné Histoire est une association qui s'attache à montrer des films et des aspects peu connus de l'Histoire.

Crée en 2004, Ciné Histoire, outre son action pédagogique vers les scolaires, organise des journées grand public, comme celle consacrée à l'action de sauvetage de Varian Fry en 1940 à Marseille, celle sur le devenir de l'ONU et bien d'autres...

Le conseil d'administration de Ciné Histoire se compose de :

- Nicole Dorra - Présidente.
- Michèle Badaire - Présidente de l'Association d'Etudes sur la Résistance Intérieure.
- Aleth Briat - Secrétaire générale adjointe de l'Association des professeurs d'Histoire Géographie.
- Anne Brossolette - Vice - présidente (fille de Pierre Brossolette).
- Rémi Graillot - Trésorier (Président honoraire de l'association Nationale des fils de tués).
- Marie Paule Hervieu - Vice - présidente (Présidente du cercle d'Etude de la Déportation et de la Shoah).
- Guy Krivopissko conservateur du Musée de la Résistance Nationale de Champigny.
- Daniel Rachline - Secrétaire général.

- Programmation : Nicole Dorra, Daniel Rachline.
- Conseillère cinéma : Nadia Meflah.
- Communication : Michèle Bauby-Malzac,
Claude-Catherine Kiejman.
e.mail : nicoledorra@gmail.com

Le cinéma LA PAGODE

Salle classée Monument historique
57 bis, rue de Babylone 75007 Paris
Métro : St.François Xavier/Sèvres Babylone

TARIF

Tarif unique à 6 €
Cartes UGC/MK2 illimitées et le Pass acceptés

Un nouveau rendez-vous CINE HISTOIRE à La Pagode



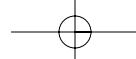
L'association Ciné Histoire et le cinéma La Pagode sont heureux de vous annoncer la création des rendez-vous de **Ciné Histoire**.

Le cinéma est un moyen privilégié de rendre audible, visible, la réalité d'une époque à ceux qui ne l'ont pas connue. Mais l'artiste qu'est le réalisateur ayant sa vision singulière, il est important d'accompagner la projection par un débat avec des historiens et des témoins qui répondent aux questions du public.

Ciné Histoire se place ainsi au carrefour de l'histoire filmée, de l'histoire vécue et de l'histoire écrite. Chaque projection est donc suivie d'un débat.

L'édition 2009/2010 comprend quatre rendez-vous autour d'un cycle intitulé : *Silences d'Etat et falsifications de l'histoire*.

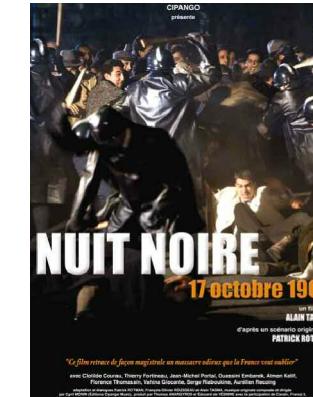
Il s'agit de films évoquant des événements tragiques, occultés, falsifiés au cours du vingtième siècle.



Samedi 14 novembre 2009 à 10h

NUIT NOIRE *17 octobre 1961* d'Alain Tasma

France - Fiction 2005 (1h 48)
Avec Clotilde Courau, Thierry Fortineau



Août 1961, le conflit algérien touche à sa fin. A Paris la tension monte entre la communauté algérienne et la police, ce qui conduit le gouvernement à décréter le couvre-feu pour les Algériens.

Le 17 octobre, a lieu à Paris, une manifestation qui se veut pacifique contre le couvre-feu. Cette manifestation est sévèrement réprimée par la police dirigée par le préfet Maurice Papon. Au petit matin, de nombreux cadavres sont repêchés dans la Seine. Cette répression est totalement passée sous silence, contrairement à celle qui aura lieu plus tard au métro Charonne et dont la mémoire a été entretenue dès le début. La mémoire du 17 octobre, elle, n'émergera que dans les années 1980.

Le débat sera animé par Didier Daeninckx auteur de *Meurtres pour mémoire* (Galimard 1983), Mehdi Lallaoui, fondateur de l'association "Au nom de la mémoire".

Samedi 16 janvier 2010 à 10 h

L'HISTOIRE OFFICIELLE de Luis Puenzo

Argentine - Fiction 1985 (1h 52)
Avec Norma Aleandro, Hector Alterio, Hugo Arana



Buenos Aires 1983

Une enseignante d'histoire dont le mari s'est enrichi grâce à ses liens avec les militaires, découvre que la petite fille qu'ils ont adoptée cinq ans plus tôt est peut-être la fille d'un de ces couples "disparus".

Elle commence alors une enquête qui fait peu à peu tomber en morceaux le bel ordonnancement de sa vie.

Débat en présence de la présidente du Collectif argentin pour la mémoire, Alicia Bonet Krueger

Samedi 13 mars 2010 à 10 h

KATYN d'Andrzej Wajda

Pologne - Fiction 2009 (2h00)
Avec Maja Ostaszewska, Artur Zmijewski, Jean Englet



Wajda a dédié ce film à son père capitaine du 72^{ème} régiment polonais, exécuté à Katyn.

Aucun cinéaste n'avait encore osé adapter à l'écran ce sujet tabou sur lequel un silence complet s'est installé.

Longtemps nié par les Soviétiques, ce massacre attribué aux Allemands révélé par ceux-ci en 1943, n'a été avoué qu'en 1990 par Mikhaïl Gorbatchev.

C'est à travers les femmes, les épouses, les sœurs et les filles des officiers et la longue attente de leurs proches dans le silence et les mensonges, qu'Andrzej Wajda choisit de raconter l'histoire de Katyn.

Le débat sera animé par Alfred Grosser professeur émérite des Universités à l'école des Sciences politiques de Paris.